

R Thomas, l'un des Douze, n'était pas avec eux lorsque Jésus leur apparut après sa résurrection. Les autres lui dirent donc: « Nous avons vu le Seigneur! » Mais il leur répondit: « Si je ne vois dans ses mains la marque des clous, et ne mets mon doigt à la place des clous, et ma main dans la blessure de son côté, je ne croirai pas! »

Personne, car le Seigneur les entendit lui-même. N'avait-il pas dit : « Quand vous serez réunis en mon nom, Je serai au milieu de vous. » Il était donc au milieu d'eux, quoique invisible, et il entendit le défi de l'incrédule Thomas.

Huit jours se passent, durant lesquels, nous pouvons le croire, tout fut tenté par les Apôtres pour convaincre leur frère. Mais lui s'obstinait: « Si je ne vois pas, si je ne touche pas, je ne croirai pas. »

Image de tant de chrétiens de tous les siècles qui eux aussi veulent voir et toucher et sentir, et qui ne croient pas, s'il leur faut s'en tenir à la seule parole du Maître, à l'efficacité des sacrements, à la puissance de la prière.

Cependant les Saints Pères, tout en blâmant l'obstination de l'Apôtre, y voient une disposition spéciale de la divine Bonté. L'incrédulité de Thomas, disent-ils, fut plus profitable à notre foi que la fidélité des autres apôtres. En exigeant des preuves, sa foi enlevait à la nôtre toute raison de douter.

Nous ne sommes plus recevables de ne pas croire, puisque nos yeux ont vu par ses yeux, puisque nos mains ont touché par ses mains. Car ses yeux ont vu, et ses mains ont touché! Huit jours après, au même lieu, continue Saint Jean, les disciples étant réunis et Thomas avec eux, le Seigneur parut et leur dit: « La Paix soit